

La frégate la Sylphide vient d'arriver de l'Isle de France dans le port de Brest, elle y apporte des nouvelles de M^r. le bailli de Suffrein. Cet amiral a été bloqué par l'escadre ennemie dans le port de Minquemale depuis le 17 jusqu'au 22 Juin. Tandis que sir Edouard Hughes cherchoit à l'attaquer & le défiloit de fortir, M^r. de Suffrein a embarqué 1200 Européens qui ont fait les fonctions de matelot, dont les vaisseaux françois se trouvent dénués. Le 22 il est sorti de sa retraite pour livrer combat à son agresseur, qui avoit une escadre de 18 vaisseaux contre 14, l'action s'est vivement engagée. Les François gardant toujours l'ouverture de la rade pour empêcher l'entrée de l'ennemi dans leur fort ; le combat est devenu des plus acharnés : il a duré 2 heures & demie. Les Anglois prirent alors le parti de se retirer, emmenant deux de leurs vaisseaux à la remorque. M^r. de Suffrein les a poursuivis jusques dans la rade de Madras. Un seul de nos vaisseaux a été totalement désarmé, c'est le Flamand qui a perdu son capitaine M^r. de Salvart. On dit aussi qu'un autre capitaine a été tué. Mais il est certain que le régiment d'Austrasie a perdu 8 de ses officiers, & que 14 autres ont été grièvement blessés, en sorte que ce régiment paroît avoir été, pour ainsi dire, tout détruit, dans cette sanglante & dernière affaire.

Une lettre de Toulon, datée le 27 Décembre, porte ces mots : " Les Vénitiens ne sont pas aussi tranquilles, qu'ils veulent